

➤ EQUIPE PRO  
BOULOGNE-LEVALLOIS / CHOLET BASKET

BASKET ▶ JEEP ELITE (3E JOURNÉE)

# Cholet vaillant, mais perdant

Cholet Basket, où Parks et Collins n'ont pas rassuré, s'est incliné sur le fil, hier soir, au terme d'un long bras de fer incertain à Boulogne-Levallois.

**BOULOGNE-LEVALLOIS 72**  
**CHOLET 68**

Erman Kunter les a vus. Forcément. Parce qu'Evan Fournier et Rudy Gobert étaient là en chair et en os. Casquette sur la tête et masque noir sur le visage, l'arrière des Orlando Magic a été l'un des premiers à s'asseoir au premier rang du Palais des Sports Marcel-Cerdan de Levallois. Puis, à quelques secondes du coup d'envoi, ce fut au tour de Rudy Gobert, le pivot choletais des Utah Jazz, de déployer sa carcasse au bord du terrain. À portée de main du technicien franco-turc, il y avait donc un arrière et un pivot de talent. Las, les deux géants NBA ne sont pas disponibles et ne renforceront donc pas Cholet Basket, qui dès ce matin, va vraisemblablement se remettre en recherche très active de nouveaux joueurs afin de rééquilibrer son effectif.

« On a montré les crocs, mais cela n'a pas été suffisant »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet Basket

Quel est ou quels sont les postes ciblés ? Erman Kunter, le coach de CB, est resté mutique sur le sujet hier soir. « Je veux me laisser le temps de revoir le match afin de bien identifier nos manques », a fini par résumer le technicien qui s'est aussi fait à l'idée de présenter son équipe actuelle dimanche prochain face à l'épouvantail villeurbannais.

Sauf trouvailles express, Terrell Parks et Chauncey Collins devraient donc prolonger encore un peu leur séjour dans le Choletais. Toute la saison ? C'est franchement peu probable. Hier soir, ces deux-là se savaient sous surveillance. Parks, le pivot, peut se targuer d'avoir lancé la soirée en inscrivant les six premiers points de CB. « Il a fait le boulot », ajoute Kunter. Dans les faits, Parks a plutôt disparu de la circulation. Quant à Collins, l'arrière, son ombre a fini par s'évanouir dans la nuit levalloisienne.

Avec deux pions censés être majeurs en mode mineur, Cholet Basket est toutefois passé tout proche d'un exploit en terre francilienne au terme d'un match cadennassé. « On ne va pas se mentir, ce n'était pas le plus beau de la saison », résume Bastien Pinault, le shooteur d'une équipe de Levallois qui, avant de ficeler son succès dans les dernières secondes, a entendu son coach « crier » à la pause. À cet instant, les Choletais menaient en effet de neuf longueurs (34-25) après avoir pourtant raté leur entame (9-16). Mais les entrées



Levallois, hier. John Stockton a terminé meilleur marqueur de Cholet.

PHOTO : MAXPPP / ICON SPORT - HENRI BELLENGER

conjointes de Dimanche, Makoundou et Diarra ont boosté le collectif choletais dans le deuxième quart. Ajoutez un cela un Stockton, plus impeccable que jamais, et un Kromah enfin réveillé après un début de match à l'envers, et vous pouviez observer un Erman Kunter rayonnant sur le banc.

« Il est toujours le même », souriait Gobert au repos persuadé que CB, son club formateur, pouvait croire à l'exploit en « gardant la même intensité. » « Quand les Choletais exécutent bien les systèmes et que les ballons bougent, il se passe de bonnes choses. Ils sont revenus grâce à ça, en contrôlant aussi des rebonds », analysait le pivot NBA des Jazz. Mais ça, c'était avant la pause.

La suite fut en effet bien moins flatteuse pour Cholet. « Nos adversaires sont revenus avec beaucoup plus de volonté. On n'a pas su répondre présent tout le temps », résume en soufflant Nianta Diarra.

« Pour moi, on a perdu sur des détails », ajoute, chafouin, Kunter. « Quand

on menait encore de neuf points (39-30, 24e), on perd cinq ballons et on laisse filer deux rebonds. On a redonné des munitions à Boulogne-Levallois, ils en ont profité. Et puis, il y a aussi notre maladresse aux lancers francs (62 % de réussite à 13/21)... », énumère-t-il avant de remonter dans le bus « pour cinq heures de réflexion ». Sur les renforts

? « Honnêtement, jusque-là, j'étais concentré sur la préparation de ce match. On verra. Pour l'instant, je retiens qu'on a montré les crocs, mais cela n'a pas été suffisant. On doit se remettre au travail. » Parce que se profile déjà Villeurbanne dimanche prochain.

Tristan BLAISONNEAU.

Boulogne-Levallois													72 - 68			Cholet												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Sp	Pd	Ext		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Sp	Pd	Ext									
BROWN	29'	10	4/9	0/3	2/2	0-4	0	2	12	COLLINS	11'	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	0	1									
BROWN	21'	13	4/10	3/5	2/3	1-2	1	3	11	DAVENPORT	26'	9	3/6	0/1	3/5	2-2	2	1	8									
CHIKOKO	29'	16	6/11	0/0	4/7	2-6	1	3	23	DABRA	21'	7	3/7	0/0	1/1	1-6	0	0	10									
GINAT	28'	6	2/5	0/2	2/2	1-6	3	2	10	DIMANCHE	8'	2	1/2	0/0	0/2	0-1	0	1	1									
GRAY	13'	2	1/3	0/0	0/0	0-0	1	1	0	FOFANA	8'	3	1/1	1/1	0/0	0-1	0	0	4									
KONATE	19'	2	1/2	0/0	0/0	0-1	0	0	3	HRVAT	21'	4	2/7	0/2	0/0	1-1	1	1	1									
MAREI	11'	7	3/4	0/0	1/2	2-3	1	1	10	KROMAH	38'	17	7/16	0/1	3/4	2-2	5	6	14									
MICHINEAU	19'	9	3/6	2/3	1/2	0-1	0	2	10	MAKOUNDOU	13'	4	1/3	0/1	2/3	1-3	0	0	6									
PINAULT	19'	6	3/8	0/3	0/0	1-0	1	1	2	PARKS	19'	6	3/6	0/0	0/0	0-3	2	1	5									
ROUS	12'	1	0/2	0/2	1/2	1-0	0	1	1	ROBINÉAU	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0									
										STOCKTON	35'	16	4/7	4/4	4/6	1-4	0	8	24									
<b>Total</b>	200	72	27/60	5/18	13/20	8-23	8	16	82	<b>Total</b>	200	68	25/57	5/11	13/21	9-24	10	18	74									

Entraîneur(s): Jurij Zdovec  
Les Quarts-Temps: (16-13, 9-21, 26-12, 21-22)  
Arbitrages de MM.: Laperroux, Lopes, Tartane.

Entraîneur(s): Erman Kunter  
Spectateurs: 1000.  
Salle: Palais des Sports Marcel Cerdan





# Cholet s'incline de peu à Levallois

Élite. Boulogne-Levallois - Cholet : 72-68. Les hommes d'Erman Kunter ont regardé les Parisiens dans les yeux. Avant de chuter sur le fil.

LEVALLOIS (de notre envoyé spécial).

Sous les yeux d'Evan Fournier, le régional de l'étape, et de Rudy Gobert, l'immense pépite formée à Cholet Basket, et avec, sur le parquet la présence d'Anthony Brown côté parisien, il y avait un parfum de NBA hier soir dans le palais des sports de Marcel-Cerdan, qui conquiert lui aussi l'Amérique en son temps, de Levallois.

La Jeep Élite est bien sûr loin de ces standards d'excellence, mais il y a eu un vrai match entre les Mets, ces Métropolitains 92 nés de la fusion de Boulogne-Billancourt et Levallois, et Cholet. Face à un adversaire qui affichait deux succès en autant de journées, dont une à Monaco tout de même, le groupe d'Erman Kunter s'affranchissait de tout complexe. Et porté par ses jeunes pousses, Makoundou et Dimanche, efficaces dans le sillage des cadres (Stockton et Diarra), CB passait devant grâce à un 13-0 juste avant la pause. 34-25 à la mi-temps, il faut dire que ça avait de la gueule.

Après la pause, la réaction parisien-

ne ne se faisait pas attendre. Trois ballons perdus par les Choletais et un 8-0 en cinq minutes remettaient de l'ordre dans la maison. Il se transformait en 13-0, comme un vilain retour de bâton. Les Mets repassaient devant (47-41) et mettaient CB sous pression. À l'image d'un Terrell Parks qui ratait tout ce qu'il entreprenait après la pause et qui retournait sur le banc.

L'aérien Kyvon Davenport permettait à Cholet de rester dans le match. Mais le 26-12 concédé par CB dans l'acte III plombait la première mi-temps des Rouge.

## Kromah maintient Cholet en vie

À l'heure du money-time, les hommes d'Erman Kunter étaient contraints de courir après le score : 46-51. Mission périlleuse face à une équipe qui s'appuyait sur un Brandon Brown vénérable à longue distance.

Mais il était écrit que ce Cholet-là n'allait pas lâcher l'affaire comme ça. Fofana rentrait en Seine et recollait à -4 (56-52). Le combat montait en intensité dans les deux raquettes. Les abeilles parisiennes parvenaient à

planter encore quelques dards (64-59, 37'). Mais sans pour autant prendre leurs distances au score.

Lasan Kromah répondait au coup par coup et maintenait Cholet dans l'espoir fou d'aller chercher une prolongation. Stockton, d'habitude si juste dans les moments chauds, ratait des occasions de rester encore en vie. Jusqu'au bout, CB regardait son adversaire dans les yeux. Et les Mets étaient tout heureux de signer leur troisième succès en autant de journées de championnat, leur seule défaite étant concédée en Eurocoupe, à Malaga, mardi soir. « On a perdu trop de ballons, concédait Nianta Diarra. On n'a pas su tenir la distance. »

L'Europe, Cholet la retrouvera dans trois semaines, mais devra, auparavant, se frotter à l'Asvel, dimanche prochain, à la Meilleraie. On ne sait pas avec quelle équipe Erman Kunter affrontera le club de Tony Parker, mais le coach choletais aura pu, hier soir, constater que son équipe a confirmé sa bonne réaction face à Chalons-sur-Saône.

Raphaël BONAMY.



Michael Stockton et les Choletais ont chuté sur le fil à Levallois.

Photo: LPI/CONSPORT

BOULOGNE-LEVALLOIS		72 - 68		CHOLET															
Ma	Pa	Tro	Qu	Ma	Pa	Tro	Qu	Re	Pa	Ex									
BROWN	29	10	4/19	0/3	2/2	0/4	0	2	10	COLLINS	11	0	0/2	0/1	0/0	1/1	0	0	1
BROWN	21	13	4/19	3/5	2/3	1/2	1	3	11	DAVENPORT	26	9	3/6	0/1	3/5	2/3	2	1	8
CHIKOHO	29	16	6/11	0/0	4/7	2/6	1	3	20	DIARRA	21	7	3/7	0/0	1/1	1/6	0	0	10
GINAT	28	6	2/5	0/2	2/2	1/6	3	2	10	DIMANCHE	8	2	1/2	0/0	0/2	0/4	0	1	1
GRAY	13	2	1/3	0/0	0/0	0/0	1	1	0	FOFANA	8	3	1/1	1/1	0/0	0/1	0	0	4
KONATE	19	2	1/2	0/0	0/0	0/1	0	0	3	HRWAT	21	4	2/7	0/2	0/0	1/1	1	1	1
MAREI	11	7	3/4	0/0	1/2	2/3	1	1	10	KROMAH	38	17	7/15	0/1	3/4	2/2	5	6	14
MICHINEAU	19	9	3/6	2/3	1/2	0/1	0	2	10	MAKOUNDOU	13	4	1/3	0/1	2/3	1/3	0	0	6
PINAULT	19	6	3/8	0/3	0/0	1/0	1	1	2	PARKS	19	6	3/6	0/0	0/0	0/3	2	1	5
ROOS	12	1	0/2	0/2	1/2	1/0	0	1	1	ROBINEAU	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	0
										STOCKTON	35	16	4/7	4/4	4/6	1/4	0	8	24
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>72</b>	<b>27/68</b>	<b>5/18</b>	<b>13/20</b>	<b>8/18</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>82</b>	<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>68</b>	<b>25/57</b>	<b>5/11</b>	<b>13/21</b>	<b>6/24</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>74</b>

Entraîneur : Jurij Zosic  
Les quart-temps : (15-13, 0-21, 26-12, 21-22)

Entraîneur : Erman Kunter  
Salle: Palais des Sports Marcel Cerdan

Ouest France - Samedi 3 octobre 2020

PHOTO : CO. ETIENNE LIZAMBARD

## BASKET

# Après sa défaite de vendredi, CB cherche la bonne formule

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 4 octobre 2020



**PLAYSIR AGAIN!**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY



# Cholet, façon puzzle éparpillé

À Boulogne-Levallois, vendredi, Cholet a songé au succès avant de chuter sur le fil (72-68). Six jours après le naufrage inaugural d'Orléans, les progrès sont réels. Mais les disparités individuelles de niveau retardent la création de l'alchimie collective.

Dans une semaine tout rond, Cholet va souffrir. C'est une certitude. Dimanche prochain, l'hôte attendu à la Mellerie (15 h) s'appelle en effet Villeurbanne. Cette saison, le président rhodanien Tony Parker a construit une armada sans équivalent en Jeep Élite. Taillée pour dominer ses sujets nationaux quand bien même elle a déjà perdu quelques plumes – et un match – en ouverture de la saison à Dijon (74-81). L'ASVEL n'est donc pas imbattable, mais Cholet n'est pas Dijon. Ce matin, Cholet ne ressemble d'ailleurs pas encore à une équipe bien en place. « Il nous manque des choses, c'est certain. Évidemment, nos joueurs sont des professionnels, mais ce n'est pas facile. Notre préparation a été compliquée, on le sait, il faut nous donner encore un peu de temps », synthétise Erman Kunter, le technicien choletais.

**« Il y a des bons signes, notamment en défense »**

**ERMAN KUNTER**  
Entraîneur de Cholet Basket

Du temps pour affiner les automatismes : « Ça commence à venir, notamment entre Mihe (Stockton), Lasan (Kromah), Greg (Hrovat) et Kyron (Davenport). Avec une ou deux semaines de travail en plus, on va pouvoir mettre beaucoup de choses en place. C'est nécessaire parce que quand on perd notre lucidité, on n'exécute plus les formes de jeu. »

Ce constat, Erman Kunter l'a vérifié au cœur du troisième quart temps, vendredi à Boulogne-Levallois. CB, qui s'était vaillamment construit un matelas de neuf points d'avance avant le repos (25-34), a en effet explosé en vol après le repos en encaissant un 17-2 en 5 minutes (47-41, 28<sup>e</sup>).

« Des détails nous ont coûté très cher », insiste Kunter en pointant du doigt « cinq ballons perdus », « deux rebonds non contrôlés » et des lancers francs ratés. Mais ce qui a aussi et surtout manqué à Cholet, c'est une colonne vertébrale stable. Aux portes de la capitale, le meneur Michael Stockton a été irréprochable (16 points, 5 rebonds, 8 passes et 24 d'évaluation en 35 minutes). L'ailier Lasan Kromah, lui, a su se

ressaisir après une entame de match catastrophique (17 points, 4 rebonds, 6 passes et 14 d'évaluation en 38'). Mais CB a manqué d'un point de fixation intérieur. Au poste d'ailier-fort, Kyron Davenport (9 points, 4 rebonds, 8 d'évaluation en 28') est un électron libre encore instable. Et Terrell Parks (6 points, 3 rebonds, 5 d'évaluation en 19') un pivot en souffrance. Malgré ses efforts défensifs, l'Américain a perdu son duel avec le Francilien Chikoko (16 points, 8 rebonds, 23 d'évaluation en 29'). Et a souffert de la comparaison avec Nianta Diarra, sa doublure choletaise (7 points, 7 rebonds, 10 d'évaluation en 22').

Autre manque criant dans le jeu choletais, l'absence d'un shooteur fou, capable de série comme l'étaient Jok ou Riley l'an passé. Vendredi, le maître à jouer Stockton (8 passes) a joué des dépanneurs en signant un joli 4/4 derrière la ligne primée. En trois matchs, il affiche même un pétillant 8/13, soit 61,5 % de réussite. Dans le même temps, Chauncey Collins plafonne à 3/13 à 3 points et 1/4 à 2 points. Le meilleur marqueur de D1 lituanienne en 2019-20 n'avance à rien sur les parquets de Jeep Élite.

Ces failles, Erman Kunter les a identifiées. Mais là encore, il prône la réflexion : « pour bien identifier nos besoins. » Mais aussi pour trouver des solutions compatibles avec la capacité financière de CB.

Changer un joueur ? Deux joueurs ? Est-ce possible ? Parks va-t-il finir par s'adapter aux spécificités athlétiques de la Jeep Élite avec un peu de temps ? Autant d'interrogations qui tournent en boucle dans la tête du technicien choletais, qui dès vendredi soir a décidé de ne se focaliser que sur la venue de Villeurbanne. En se voulant optimiste. « En analysant notre match de vendredi en entier, je constate au moins qu'on a appliqué ce qu'on a travaillé. Malgré un trou d'air dans le troisième quart, on a limité une équipe offensive à 72 points et on n'a pas lâché. Par rapport à Orléans, on a progressé en termes d'environnement et de combat. Il y a des bons signes. On a montré les crocs mais ce n'est pas suffisant. Il faut encore travailler et multiplier les répétitions pour que les automatismes viennent. » Et Kunter de conclure : « On est en progrès, c'est certain. Mais il faut gagner pour valider ces progrès. »



Levallois, Palais des sports Marcel-Cerdan, vendredi soir. Après avoir confondu vitesse et précipitation en première mi-temps, l'ailier-fort Kyron Davenport a fini par se ressaisir face à Boulogne-Levallois.

PHOTO: LFK/CON SPORT/HESS/BEAUVIS

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 octobre 2020



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY



# Gobert : « Erman ne me faisait pas de cadeaux »

Présent vendredi à Levallois en compagnie d'Evan Fournier (Orlando Magic), Rudy Gobert (Utah Jazz) a pris le temps, à la mi-temps, d'évoquer ses retrouvailles d'un soir avec Cholet.

Entre deux séances photos improvisées avec des fans masqués, le pivot international formé à Cholet s'est dit « chanceux de voir jouer Cholet à Paris » et « heureux de revoir Erman (Ndlr : Kunter, l'entraîneur), le président... C'est cool. »

## Comment avez-vous vécu ces six derniers mois, très agités pour vous ?

« C'est beaucoup d'aventures. Aujourd'hui, je suis en bonne santé (Ndlr : il avait été le premier joueur NBA testé positif au Covid-19). Entre guillemets, tout cela est derrière moi. L'important, c'est de continuer à avoir un impact positif. »

## Que vous inspire le fait de revoir jouer Cholet, là où tout a commencé pour vous ?

« Cela fait effectivement un moment que je n'avais pas vu CB jouer en vrai.



Rudy Gobert

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Habituellement, je suis les résultats à distance. Mais les voir en live, c'est mieux. Sur cette première mi-temps, j'ai pu voir jouer les jeunes (Karlton Dimanche, Yoan Makoundou). À Cholet, c'est ça qui est passionnant sur une saison : voir l'évolution des jeunes talents. »

**Yoan Makoundou notamment a réussi une bonne entrée dans le deuxième quart. Qu'est-ce que**

## cela vous inspire ?

« J'aime beaucoup son énergie. Quand il est sur le terrain, il ne lâche pas une seconde. En plus, il a un très gros moteur. Je pense qu'il faut faire jouer les jeunes le plus possible. S'ils travaillent bien, ils vont continuer à progresser et ce sera bénéfique pour l'équipe. »

## Et Erman Kunter, a-t-il changé ?

« Non, il n'a pas changé. C'est marrant, il a toujours les mêmes réactions. C'est un bon coach pour former et lancer les jeunes. Il sait leur apprendre la rigueur du monde professionnel. Je me rappelle qu'il ne me faisait pas de cadeaux quand j'étais jeune. Cela m'a beaucoup aidé pour la suite de ma carrière. Il est comme ça, plus dur avec les jeunes qu'avec les autres. Mais c'est bien. Un jeune doit comprendre que rien ne va lui être donné. Si tu ne le comprends pas, tôt ou tard, tu vas taper dans un mur. Durant toute ma jeune carrière, la dureté m'a formée. Avec Erman, je savais que je devais « charbonner » pour gagner des minutes et gagner son respect. »

Tristan BLAISONNEAU

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 octobre 2020*



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Cholet progresse, mais se cherche encore

**Élite.** Boulogne-Levallois - Cholet : 72-68. Bien que battue à Paris, la formation d'Erman Kunter a affiché des progrès. Va-t-elle voir son effectif changer ? Tout va se jouer cette semaine.

Satanés détails ! Ce sont eux qui, vendredi soir, ont empêché Cholet de réussir le coup parfait en allant s'imposer à Levallois. Quand la bande d'Erman Kunter menait 34-25 à la mi-temps après avoir collé une trempe à son adversaire sur un 13-0 autoritaire, la voie semblait bien tracée.

Et même s'il y a eu la réaction tout aussi autoritaire de son adversaire après la pause (13-0 également), CB n'a pas craqué pour autant. Sauf que... « On perd 5 ballons dans le troisième quart-temps », a compté Erman Kunter. « Ils nous font très très mal car ils ont permis à notre adversaire de revenir au score. Dans le money-time du match, ce troisième quart-temps, on leur a adonné beaucoup de possibilités. Ils remportent cette période 26-12 : 8 à 10 de leurs points viennent de nos ballons perdus. Il y a aussi deux rebonds que l'on doit prendre. Et puis les lancers francs... 62 % de réussite avec les meilleurs dans cet exercice qui ratent. Tout ça pèse sur l'ensemble d'un match. »

Et pourtant, chez un ténor de l'Élite, qui affiche trois succès en autant de journées de championnat ce matin, Cholet n'a pas été châtié. « Nous avons respecté le plan que nous avons travaillé », selon le coach. « Et c'est pas mal contre une équipe ultra-offensive. On a stoppé un adversaire qui a beaucoup d'armes offensives. Malgré notre trou du troisième quart, Levallois n'a marqué « que » 72 points. En somme, nous n'étions pas trop loin. Il y a un peu de



Lasan Kromah a tout essayé, mais Cholet a chuté au pied des Métropolitans.

PHOTO : LP/ICON SPORT

progression c'est certain. Notamment défensivement et sur le plan de la combativité. Nous n'avons pas lâché, on a lutté jusqu'au bout. Ce sont des signes positifs. »

« On va revoir des choses »

Reste que tout n'est pas rose. Cholet est à 1-2 après trois journées. « On a montré nos crocs, mais ce n'est pas suffisant », tempère le technicien de

CB. « On a aussi eu des problèmes de gestion du ballon. Quand on perd notre lucidité, on oublie les formes de jeu. Il nous manque des choses, ça aussi c'est sûr. » À commencer, peut-être par des joueurs en phase avec les standards du jeu européen, des spécificités de la Jeep Élite française et des systèmes de CB. Ainsi, comme un refrain lancinant depuis le début de la préparation, les places de

Chauncey Collins et de Terrell Parks dans cette équipe restent-elles sujettes à interrogations.

« Nous avons encore besoin d'une à deux semaines pour travailler et mettre les choses en place », martèle Erman Kunter. On doit répéter encore et encore parce que les automatismes ne peuvent pas venir d'un seul coup. »

Et, pour l'instant, Cholet va le faire avec les joueurs qui sont là. « Parks a fait le boulot quand même. Pour lui comme pour Collins, on va voir ça cette semaine. Honnêtement, je ne me suis pas concentré sur la situation de nos joueurs, mais sur le match que nous avions à jouer. On va revoir ça bien sûr. On a une bonne semaine devant nous avant le match de l'Asvel dimanche. Mais nous allons avoir du temps pour mettre beaucoup de choses en place. Et procéder à un changement... peut-être. » Erman Kunter cherche la bonne formule. Et ce Cholet-là se cherche encore.

Raphaël BONAMY.

**BOULOGNE-LEVALLOIS - CHOLET :** 72 - 68 (16-13, 9-21, 26-12, 21-22).

**BOULOGNE :** B. Brown 13, A. Brown 10, Konate 2, Ginat 6, Chikoko 16 puis Michineau 9, Roos 1, Pinault 6, Gray 2, Marei 7. *Coach :* J. Zdobc.

**CHOLET :** Stockton 16, Davenport 9, Hrovat 4, Kromah 15, Parks 6 puis Dimanche 2, Collins 0, Makoundou 4, Robineau 0, Fofana 3, Diarra 7. *Coach :* E. Kunter.

Quest France – Dimanche 4 octobre 2020



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY



# Rudy Gobert : « Erman Kunter n'a pas changé »

Présent à Levallois pour le match de vendredi soir, Rudy Gobert, formé à Cholet, a accepté d'évoquer son premier club. Et son irrésistible coach...

Sa présence n'est, bien sûr, pas passée inaperçue. La taille d'abord : 2,16 m, il en toucherait presque le plafond. Et le statut surtout. Joueur NBA, All-Star en 2020, deux fois meilleur défenseur en 2018 et 2019. Le speaker a salué sa venue, avec celle d'Evan Fournier, autre Français chez les Yankees.

Rudy Gobert est en France, et à Paris il n'a pas manqué de venir voir évoluer son club formateur, Cholet. À la mi-temps, il a remis un maillot des Utah Jazz, son équipe depuis 2013, qui sera vendu aux enchères pour une association venant en aide aux enfants hospitalisés. La classe en toute discrétion. Géant jusqu'au bout. Et a accepté d'évoquer son Cholet.

« Cholet qui vient à Paris, c'est toujours une très belle occasion de revoir le club, le président et Erman. Je sors d'une période qui ressemble presque à une série de petites aventures avec ce Covid aux États-Unis. Je suis content d'être en bonne santé. J'essaie d'en tirer quelque chose



Rudy Gobert et Jérôme Mérignac, le président de Cholet.

PHOTO : FB

de positif. Cholet a forcément une place importante dans ma vie, ce club a un style, une histoire. Cela fait un moment que je ne l'ai pas vu jouer car je n'ai pas pu la saison passée en raison de l'arrêt prématuré de la saison. Bien sûr, je suis ce club à distance, mais quel plaisir de le voir jouer. »

CB mène alors de 9 points et sort d'un gros temps fort que seule la mi-temps a pu stopper. « Ce que je mets même comme le plus important, c'est l'évolution des jeunes. J'ai connu ça avec Cholet, j'y reste sensible. J'aime beaucoup l'énergie de Makoundou, il ne lâche rien, il a un

très gros moteur. S'ils travaillent bien, ces jeunes vont progresser. »

« Cholet, c'est mon histoire »

« Quand Cholet est dans une bonne phase d'exécution, quand le ballon bouge, c'est vraiment bien. Et puis il y a toujours ces actions défensives qui sont la marque de Cholet. C'est bien sûr le style d'Erman. Je rigole parce que je vois toujours chez lui les mêmes réactions : il n'a pas changé ! »

« Justement, il est parfait pour lancer les jeunes, pour leur apprendre la rigueur du monde professionnel. Il l'a fait avec moi, il ne m'a jamais fait de cadeaux et ça m'a beaucoup aidé. Il est presque plus dur avec les jeunes qu'avec les autres. Avec lui, tu comprends qu'on ne doit rien te donner. C'est cette dureté qui m'a formé. En arrivant avec lui, je savais que j'allais devoir charbonner pour gagner son respect. »

R.B.

Ouest France – Dimanche 4 octobre 2020

## BASKET ► JEEP ÉLITE

### Cholet cherche des solutions

Cholet Basket se présentera-t-il dimanche prochain face à Villeurbanne avec la même équipe que celle battue de justesse vendredi à Boulogne-Levallois (72-68) ? À ce jour, la tendance va vers une réponse affirmative. Du côté de CB, cette stabilité semble plus contrainte que souhaitée. Le staff technique du club, l'entraîneur Erman Kunter en tête, a identifié les difficultés d'adaptation de l'arrière Chauncey Collins et du pivot Terrell Parks. Le technicien

franco-turc de CB aurait des pistes pour remplacer ces deux-là. « Mais on ne changera quelque chose que si on trouve un accord avec les joueurs en place », dit le coach. Ce qui n'est pas encore le cas et semble extrêmement complexe en cette période de crise sanitaire. CB n'aurait d'ailleurs pas encore trouvé de terrain d'entente avec le Nigérian Ike Nwamu, la première erreur estivale du recrutement déjà remplacée par Gregor Hrovat.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 6 octobre 2020



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY